



## **La forteresse du commandant**

Debout sur le donjon, le vieux commandant regarde avec à la fois intérêt et détachement les armées du “co” monter en vagues successives à l’assaut des remparts du vieux management qu’il défend. Il sait par ailleurs et avec une feinte indifférence que, outre l’assaut des remparts, le château est attaqué par un travail de sape et quelques catapultes bien réglées.... La fin d’un modèle est-il proche ?

Dans cette société post moderne où l’individu est roi, les réseaux sociaux souverains et le modèle start up en prince consort ou en dauphin, l’empire du “co” s’étend de plus en plus vite porté par tous ses thuriféraires au son des tambours d’un grand nombre de consultants.

### **Tout est « co »**

A les écouter, il faut coconstruire, coréaliser et codécider. Tout est “co”. Tout doit être transversal, horizontal, startupisé dans un océan de bienveillance. De plus, travailler chez soi sans son chef ou sans ses collègues ou sans ses collaborateurs serait un grand progrès, surtout si c’est le mercredi, lundi et vendredi, les seuls jours proposés par le personnel quand on leur demande leur avis (est-ce un hasard ?). Déjà un diktat ? Pas encore mais .....

Quelques rappels de base semblent s’imposer :

- Si vous ne réfléchissez jamais seul, comment pouvez-vous non seulement progresser en autonomie mais simplement avoir un vrai avis ?
- Comment faire monter en compétences vous-même et vos équipes si elles sont rarement entre elles et tout aussi rarement avec vous ?
- Vous ne vous êtes jamais senti(e) seul(e) ? C’est que vous n’avez jamais décidé.
- Qui a déjà vu un groupe professionnel progresser et être efficace sans commandement ?

Le modèle managérial quel qu’il soit n’est qu’un moyen. Ce qui compte c’est l’efficacité de votre service public. Ne l’oubliez jamais sinon le phénomène bureaucratique (ce n’est plus la prestation qui est au centre, c’est l’organisation) vous aura contaminé et la mithridatisation est un bien trop long et aléatoire processus pour en limiter efficacement les effets.

### **Ne pas jeter le bébé avec l’eau du bain**

Certes, le modèle managérial d’un commandement puissant mais ouvert et participatif est certainement à faire évoluer au gré de la société et des mentalités (quand la période le permet, les fenêtres type renaissance sont bien plus agréables et utiles pour faire entrer la lumière que les meurtrières) mais même s’il faut être vigilant à ne pas défendre voire s’arc-bouter sur un modèle qu’on croit, comme chaque génération managériale, indépassable, ce modèle mérite mieux que de se voir jeter aux orties ou avec l’eau du bain dans la première douve venue.

Au demeurant, comme toujours et peut-être de plus en plus, c’est l’épreuve du feu par le service rendu au public qui rendra justice et départagera les modèles sur le double autel du coût et de la satisfaction de l’usager, tout au moins pour les Collectivités Locales qui ont la chance de disposer de ce juge de paix.